LPO Info

n° 2 - Avril 2020

DRÔME ARDÈCHE

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux
Auvergne-Rhône-Alpes - Drôme - Ardèche



Outarde canepetière © Pierre Zimberlin

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Grues cendrées © Gilbert David

Edito

Qu'il s'est fait attendre ce nouvel LPO info Drôme-Ardèche ! En effet vous attendiez sans doute avec fébrilité le numéro 2 et je vous remercie pour votre patience. Il devait sortir fin janvier, nous avons deux mois de retard, je vous prie de m'excuser de ce fâcheux contretemps. Ce ne sont pas la nouvelle formule, ni le nouveau fonctionnement qui en sont la cause, mais tout simplement mon manque de réactivité et d'organisation. J'espère que pour le mois de juin je serai plus efficace et que je pourrai mobiliser plus efficacement et rapidement les contributeurs. Enfin il est là, Pierre-Yves Croyal vient juste de me transmettre sa mise en page, c'est clair, aéré, agréable, j'espère que vous l'apprécierez comme moi. Merci de vos retours et critiques constructifs.

Comme la couverture le suggère le dossier principal est l'outarde en sud Drôme. Certains le savent, la LPO a acquis des terrains afin de sauvegarder cette espèce en danger; l'article à deux mains de Bruno Gravelat, bénévole local et moteur de cette acquisition, et Kevin Debregeas salarié bien impliqué dans cette action, relate avec brio le déroulement de l'opération outarde.

Bien sûr, la vie associative est toujours dense, intense, studieuse et joyeuse. Ainsi, que ce soient le séminaire LPO AuRA, la soirée d'accueil des bénévoles, les Rencontres de l'Ecologie à Die, les deux Rencontres Naturalistes Drôme et Ardèche, la Fête des grenouilles, toutes ces journées se sont passées dans une ambiance à la fois éducative et festive. A la LPO, l'une n'empêche pas l'autre, bien au contraire, l'autre ne va pas sans l'une. Les soirées dansantes des Rencontres naturalistes qui ont suivi les présentations scientifiques de haute qualité en sont un bon exemple, tout comme le jeu de piste ludique de Suze-la Rousse.

Les actions en faveur de la Nature se poursuivent, avec CONTINUUM et la LPO dans les champs comme dans les clochers. Le club d'entreprise, maintenant bien connu, se mobilise avec l'aide technique de la LPO pour un retour de la biodiversité dans tous les milieux. Bravo !

A Chabeuil, on ne construit pas des murs, mais des palissades. Elles n'ont pas vocation à arrêter qui que se soit mais simplement à observer sans déranger.

Le traditionnel comptage chamois de Glandasse a été tronqué par la pluie, ce qui n'a pas empêché les participants très motivés de garder moral et humour.

Le groupe local du Nyonsais, toujours très actif, n'a pas hésité à traverser le Rhône pour rendre visite à nos amis ardéchois, ni à voyager jusqu'au lac savoyard du Bourget. Belle preuve de dynamisme...

Enfin, vous remarquerez que l'agenda des sorties du prochain trimestre de la dernière page est remplacé par une superbe photo de circaète d'un de nos photographes diois, Bruno Lefèvre. Vous comprendrez aisément pourquoi. Evidemment, dès que le confinement prendra fin, nos activités de plein-air, en groupe, reprendront rapidement.

En attendant, soyons prudents et patients, restons à l'abri pour que cet isolement soit le plus court possible et que nous puissions nous retrouver tous en pleine forme.

Bon COURAGE !

Gilbert David

Vice-président Délégation LPO Drôme-Ardèche

Séminaire vie associative, LPO AuRA

SAMEDI 16 NOVEMBRE 2019

Dès le vendredi soir les bénévoles se sont retrouvés à Notre-Dame de l'Hermitage à St Chamond autour d'un repas partagé. Ce moment de convivialité a permis de discuter à bâtons rompus avec les bénévoles rhodaniens mais aussi de faire connaissance avec ceux des autres départements. Des salariés courageux, après les deux journées qui leur étaient dédiées, n'ont pas hésité à rester pour échanger avec les bénévoles. Pour la soirée, nous nous sommes retrouvés dans une vaste pièce chaleureuse. Les uns ont poursuivi les échanges naturalistes, les autres ont choisi une ambiance plus festive en sortant guitare et harmonica.

Samedi matin, après le petit déjeuner et l'accueil par Marie Paule, nous nous sommes mis au travail. En petits groupes de six nous avons échangé sur nos motivations et nos attentes quant à cette rencontre. Dans mon groupe j'ai retenu deux idées qui me semblent primordiales :

- Comment attirer des bénévoles et les fidéliser sur nos actions suite aux sorties, prospections, visites sur les stands… ?
- Comment maintenir des liens réguliers et efficaces entre salariés et bénévoles ?

Ensuite une salariée LPO Auvergne nous a présenté l'ensemble des actions déjà en cours en matière de vie associative sur l'ensemble de la LPO AuRA. Chaque délégation territoriale (DT) pourra puiser des idées dans ce bilan afin d'améliorer ses pratiques. Le visuel sera bientôt disponible et sans doute accessible à tous.

L'après-midi fut consacré de nouveau au travail en groupes. Les échanges ont permis de présenter différentes propositions favorables au développement de notre vie associative. Personnellement, dans mon groupe j'ai retenu deux idées :

- Organiser une journée naturaliste sur une commune avec un référent pour chaque spécialité (ornithologiste, entomologiste, botaniste…). L'objectif étant de faire découvrir la nature de proximité et sensibiliser à sa protection en agissant aux côtés de la LPO.
- Pour s'implanter dans les communes rurales, actuellement bien maillées par les chasseurs, rencontrer les maires et élus municipaux pour leur proposer de mettre en réserve ou jardin refuge une parcelle de la commune.

Après un vote l'ensemble du groupe a retenu trois mesures à mettre en place rapidement sans moyen financier conséquent :

- Organiser une grande fête pour renforcer les liens et mobiliser les adhérents qui ne sont pas encore très actifs dans l'association. Appel à participer à la prochaine Assemblée Générale LPO AuRA qui aura lieu au printemps.
- Concevoir un jeu de cartes avec une action de protection simple à mettre en œuvre par carte. Jeu à utiliser sur les stands ou ailleurs pour donner un côté ludique tout en proposant un engagement aux côtés de la LPO.
- Mutualiser les formations et matériel de formation, de diffusion… Chaque bénévole pourra bénéficier du travail et expérience des autres et n'aura pas à réinventer à chaque fois de nouveaux documents. (Par exemple le groupe hirondelle LPO Rhône m'a transmis la maquette conçue par le groupe et réalisé par la coordinatrice. J'ai ainsi pu l'adapter pour le département de la Drôme.)

Après cette réflexion collective il reste à adapter ces idées au niveau de chaque DT. Ce sera sans doute l'occasion de se rencontrer pour échanger et partager un bon moment de convivialité.

Sylvie Frachet
Bénévole, groupe Royans-Vercors


Soirée d'accueil des bénévoles

Retour sur la soirée d'accueil des bénévoles

Un grand merci à la vingtaine de bénévoles qui sont venus participer à cette soirée conviviale du 22 janvier 2020 ! Cela a permis de créer plus de liens entre l'association et les bénévoles et entre les bénévoles eux-mêmes.

Pour rappel, une grande partie des actions bénévoles que nous proposons sont présentées dans le **guide du bénévole**. Si vous avez besoin de plus d'informations sur une action qui vous intéresse, n'hésitez pas à contacter la personne référente !

Vous aimeriez vous impliquer dans l'association, et nous ne nous sommes pas déjà rencontrés ? Merci de remplir ce **petit questionnaire** qui nous permettra de commencer à faire connaissance...

Si vous voulez vous investir à nos côtés, plusieurs missions se proposent à vous très prochainement : des chantiers nature (plantation de haies), le **suivi de la migration des amphibiens en Drôme des collines** (formation personnalisée aux personnes motivées), le suivi de la migration à Pierre-Aiguille et à l'Escrinet et une formation à la tenue de stands LPO notamment...

N'hésitez pas à **nous contacter** !

N'hésitez plus !
Rejoignez-nous !



Les Rencontres de l'Écologie de Die

24 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2020

Intenses ! Prenantes ! Passionnantes ! … Épuisantes ! Il y en avait pour tous les goûts et donc, bien sûr, tout n'intéresse pas tout le monde ; mais chacun pouvait trouver des thèmes qui l'enthousiasmaient.

En ce qui concerne la biodiversité :

La sortie « Le castor et le petit monde de la rivière » a fait le plein. Cela a été une bonne préparation pour la suite des évènements. Quoi de mieux qu'une bonne oxygénation avant de se plonger dans un festival bien (trop) confiné ?

Le film « Le temps des forêts » suivi du débat ONF-LPO-Dryade-RAF a suscité nombre de réactions, interrogations et consternation. En effet la mécanisation à outrance de l'exploitation avec des engins monstrueux pour alimenter des usines à bois tout aussi monstrueuses ont plus que choqué. Les échanges qui ont suivi, tant avec le représentant de l'ONF que de Dryade, ont un peu relativisé les choses en ce qui concerne les forêts locales.

La table ronde « La place de la Nature dans les espaces publics » a montré qu'il est possible d'agir autrement qu'en bétonnant, stérilisant et imperméabilisant tout le tissu urbain. Les exemples de Lyon avec un ancien directeur des espaces verts et d'un village de la Drôme avec une enseignante prouvent que, quelle que soit la taille d'une cité, on peut faire cohabiter villes / villages et nature. Pour la LPO l'intervention de Julie Coutout a été remarquable et remarquée, son exposé clair et compréhensible avec des exemples concrets a été bien apprécié.

L'atelier nichoirs du mercredi avec enfants et parents a fonctionné à fond. Heureusement nous étions cinq-six naturalistes pour l'encadrement et chaque enfant a pu partir avec son nichoir. Rapidement tout le stock a été épuisé. Il ne reste plus qu'à les installer.

Le film « Entraide animale » a redonné un peu de baume au cœur à la cinquantaine de personnes présentes. En effet même dans la coopération, les associations, l'entraide, voire l'empathie, les animaux peuvent donner l'exemple aux humains, parfois (souvent) cupides, individualistes, égoïstes, égocentristes … Après le film de nombreux autres exemples sont venus compléter.

La table ronde « Réserves de Biodiversité, Réserves de Vie Sauvage » en présence de l'ASPAS-ONF-LPO a permis d'exposer les points de vue des différentes associations et souligner les convergences dans les buts et suivis de l'évolution naturelle des lieux protégés. L'échange avec la salle a, en partie, tourné autour d'interventions d'un petit groupe de chasseurs qui se positionnaient comme les « premiers écolos de France » : drôles d'écolos qui gèrent au plomb en tuant des espèces en mauvais état de conservation comme les tétras lyres, lagopèdes des alpes, lièvres variables et autres gélinottes, chassent dans les réserves (en toute légalité, puisque les politiques sont à leurs bottes).

Tiens je m'emporte ! Dur de rester calme devant tant de mauvaise foi. Heureusement personne n'a dérapé et les échanges sont restés quand même « courtois ».

A part cette dizaine de chasseurs le reste de la salle a participé sereinement. Les discussions ont continué longtemps après la sortie, preuve que les rares vraies protections de biodiversité interpellent et passionnent.

Guère plus tard Jean-François Noblet a présenté un diaporama-conférence sur « Agir pour la biodiversité tout autour de nous » relatant des actions précises et concrètes ; il évoque tout ce que l'on peut faire pour attirer et maintenir une flore et une faune locales dans notre entourage. Ainsi il a complété la table ronde sur la nature dans les espaces publics. Belle démonstration qu'une cohabitation entre des espèces sauvages et les citadins peut exister. Évidemment cela ne remplace pas la protection d'espaces sans interventions humaines.

Enfin je termine par la « traditionnelle » sortie du dimanche matin. Malgré un petit crachin, une trentaine de personnes m'ont accompagné dans une balade tranquille et vivifiante. Sans thème précis nous avons abordé la vie des arbres, l'évolution des forêts, la faune, la flore, la rivière, les espèces « envahissantes »… Sous les parapluies on a parlé de sècheresse et de changement climatique…

Ce qui est incroyable c'est que tout le monde a résisté 2h30. Bravo ! On sent qu'il y a une envie de Nature.

Gilbert David







Atelier nichoirs , intervenants table ronde réserves de vie sauvage et sortie sur leterrain © Philippe et Elisabeth Rivière

Rencontres Naturalistes en Vercors

Ces premières rencontres naturalistes Drôme-Ardèche furent une belle réussite, aux dires des participants. Le temps fut avec nous, soleil et ciel bleu étaient au rendez-vous pour ces moments de vie associative dans le village de Saint Martin en Vercors, au pied de la réserve des Hauts Plateaux.

Nous étions deux de la LPO de Nyons à participer à cette journée.

La réunification des deux LPO, Drôme et Ardèche, a donné naissance à de très bonnes initiatives. Louis Granier nous a informés rapidement du projet de faire plusieurs rencontres naturalistes sur ces deux départements : une aura lieu en Ardèche début novembre, une autre est aussi prévue plus tard au sud-est de la Drôme. Ces rencontres ont pour but de développer les échanges entre les différents acteurs de la LPO.

Ces rencontres étaient organisées par François Arod et programmées de main de maître.

Le matin, trois sorties sur le terrain : Royans, Col du Rousset, Hauts-Plateaux (nous ne pouvions malheureusement pas y participer).

En fin d'après- midi, quatre conférences en vidéo-projection, d'une demi-heure chacune, avec un timing remarquablement respecté et un temps pour les questions après.

- Conférence par Stéphane Thiébaut sur les bouquetins du Vercors, avec une comparaison de ce qui se passe ailleurs dans les Alpes. Les bouquetins se déplacent beaucoup la nuit et aussi d'un endroit du Vercors à l'autre.
- Conférence sur le Milan Royal par Julien, spécialiste de cet oiseau. Il a trouvé trois couples nicheurs dans le nord de la Drôme. La prospection est à continuer dans le sud Drôme. La population en France est relativement stable.
- Conférence par François Arod et Manon Chevalier, du PNR du Vercors, sur les petites chouettes de montagne : Chevêchette et Tengmalm. La prospection, depuis deux ans, a permis de montrer qu'elles étaient bien présentes partout dans les forêts du Vercors/ Drôme. Cette prospection va se poursuivre en Vercors/ Isère, en Diois et dans d'autres sites proches.
- Conférence sur le loup du Vercors, par Romain (LPO et Mille traces), passionné par le loup. Il parcourt les hauts plateaux par tous les temps, la nuit, le jour, et partage ses observations de façon très vivante. Trois meutes sont présentes sur le Vercors.

Il y eut ensuite un repas partagé, avec le temps pour des échanges, à 19h.

A 21h, les Faucon's Folk, animèrent le bal folk. Dominique nous enseigna, avec sa gentillesse habituelle, les rudiments des pas de danse, pour nous-autres, néophytes.

C'était génial. Une initiative très bénéfique, joyeuse et enrichissante.

Anne Simon



Sortie matinale


Salle de conférence


Sortie loutrs et milans royaux

Rencontres Naturalistes en Ardèche

La pression était sur les épaules des Ardéchois, ce 9 novembre 2019 : allaient-ils être à la hauteur de l'évènement en essayant d'égaler, voire de surpasser, la prestation du groupe du Royans ?

La majesté des gorges de l'Ardèche et une excellente météo étaient déjà des atouts indéniables pour favoriser leur réussite.

Pas moins de soixante personnes avaient répondu favorablement à l'invitation, preuve de l'intérêt suscité par le programme prévu.

Les sorties furent unanimement appréciées, de la plus prisée : la recherche des oiseaux rupestres dans le vallon du Tiourre, guidée par Nicolas à la plus technique : la visite du dortoir de milan royal et la recherche d'épreintes de loutre au bord du Chassezac, encadrée par Florian et enfin à la plus modeste : la visite de l'espace Néovinum des Vignerons Ardéchois, agrémentée d'une dégustation de leur production, le tout sous la conduite de Michel.

La matinée achevée, toute la troupe s'est retrouvée à la base départementale de loisirs de Salavas pour se restaurer, avant de travailler, pour les uns (Comité territorial oblige) et de s'égayer dans la nature pour les autres, en attendant le moment des conférences.

Frédéric et ses chauve-souris, Jean-Louis (d.B) et ses aigles royaux, et enfin Florian avec le vautour percnoptère ont su captiver l'auditoire.

C'est tout naturellement, la curiosité aiguisant l'appétit, que l'heure du repas arrivant, la salle de conférence se transforma en réfectoire.

Au gré de la dégustation des vins de notre partenaire, il se créa une belle ambiance, ponctuée par l'accordéon de notre dévoué François.

Belle performance là encore des ardéchois, toujours prompts à faire la fête et à la prolonger jusqu'à point d'heure. Entre autres délires, une leçon d'anglais à la sauce Florian et un lancer de serpillères humaines firent partie des moments mémorables.

Selon leur degré de fatigue, ceux qui avaient choisi de loger au centre se sont éclipsés et ont rejoint leur chambre pour profiter d'un repos bien mérité.

Le lendemain matin, autour d'un solide petit déjeuner, l'atmosphère était toute autre, d'aucuns ayant choisi un retour direct à la maison et d'autres ayant choisi de musarder sur le chemin du retour au gré des centres d'intérêts sur leur parcours.

Tout est bien qui finit bien, un remerciement tout particulier à l'équipe ardéchoise et aux participants qui contribuent eux aussi à la réussite de ces rencontres.

Louis Granier

Les amphibiens sautent de joie !

À LA FÊTE DES GRENOUILLES

Le dimanche 16 février se déroulait la troisième édition de la Fête des grenouilles à Moras-en-Valloire. Porté par la LPO Auvergne-Rhône-Alpes Drôme-Ardèche et par une bénévole active, Lisa Trinquier, l'événement proposait de découvrir les amphibiens sous toutes les coutures. Retour sur cette journée particulièrement réussie.

Voilà dix ans que le sauvetage des amphibiens sur la D121 à Moras-en-Valloire a commencé. La LPO est toujours entourée de ses volontaires pour sauver le maximum d'espèces afin d'éviter que ces dernières ne périssent sous les roues des voitures.

C'est dans une **optique de sensibilisation** que la fête des Grenouilles, manifestation conviviale d'une journée, est née. C'est l'occasion de recruter de nouveaux bénévoles pour leur apprendre à poser des barrières de protection, à relever les seaux mais aussi de partager les informations scientifiques pour toucher le plus grand nombre.

C'est ainsi que 170 personnes se sont engagées dans un parcours retraçant une année dans la vie d'une grenouille. Au fil des saisons, petits et grands apprenaient à découvrir les tritons, les salamandres, les crapauds et les grenouilles. Intéressés, ils n'hésitaient pas à demander de nombreux renseignements au détour d'une crêpe ou d'un jus de fruits.

Le circuit saisonnier se déroulait comme suit :

- En **automne**, nous pouvions découvrir l'alimentation de ces habitants des zones humides.
- Quand l'**hiver** vient, ces derniers vont hiverner, mais où ?
- Dès que **les beaux jours** arrivent, c'est la migration. Et c'est ici que se pose tout l'enjeu de la sauvegarde de ces espèces. Le parcours traitant de la collision routière se scindait en deux : sans et avec l'action de la LPO. Sans l'association, les âmes sensibles devaient s'abstenir d'ouvrir les cercueils de grenouilles ayant perdu la vie sur la route… Mais avec nos et vos agissements, nous pouvions voir **le nombre d'animaux sauvés** sur une pancarte mise à jour régulièrement !
- Enfin, en **été**, une fois que les amphibiens ont traversé la route sans encombre pour se reproduire, on découvre le cycle de la **métamorphose**. Comment reconnaître un têtard ? Comment se transforme-t-il en une belle grenouille ?

En fin de parcours, si vous avez eu **le coup de cœur** pour ces petites bêtes, un atelier « Une mare dans mon jardin» était proposé afin de permettre au grand public d'en saisir ses rôles, de la gérer et d'en créer une soi-même.

Les bonnes actions continuent du 19 février à fin avril, avec le déroulement de la campagne de sauvetage Vous aussi, participez à cette action en contactant la LPO AuRA Drôme-Ardèche. Nous entendrons sous peu coasser nos nouveaux amis et nous attendrons avec impatience la prochaine édition de la Fête des grenouilles.





©Lisia Trinquier





Un chantier haie à Montélier



Le club d'entreprises Continuum, dont la LPO est l'un des membres fondateurs, continue d'agir en cette année 2020 ! Les structures du groupe désirent aider l'environnement en agissant pour la nature et la biodiversité, autant en interne qu'en externe. Ici, c'est C'PRO qui a décidé de s'investir avec les agriculteurs…

L'objectif principal de ce chantier est de faire revenir la biodiversité dans les milieux agricoles, et Laurent Viossat l'a bien compris ainsi que C'PRO. Une haie est un refuge pour les auxiliaires des champs (oiseaux, petits mammifères qui serviront de nourriture aux premiers), à abriter les cultures du vent, et sert de garde-manger pour les espèces qui passeront par là.

Mardi 25 février, des salarié.e.s de **C'PRO** ont mis la main à la pâte (nauséabonde) pour planter une haie sur la ferme de Chenevelle à Montélier !

350 mètres de haie buissonnante ont vu le jour, composée de 500 plants tels que des romarins, des lavandes, des aubépines (le plant le plus difficile à planter...), des églantiers, des frênes... Félicitations à eux pour cette action, surtout que, pour que les plants prennent racine, il fallait les tremper dans du pralin (mélange de fumier et de purin...), ce n'était pas gagné d'avance...

Le samedi 29 février, après que les salarié.e.s de **C'PRO** eurent planté les 350 mètres de haies, il fallait apposer le paillis ! C'est alors que 7 personnes motivées, sous un ciel gris et nuageux, ont pris leur marteau à deux mains et se sont mis au travail.

Le matin, sous un temps très venteux mais non pluvieux, les 7 personnes présentes ont "agrafé" le paillis en fibre de coco dans la terre meuble, afin d'éviter aux mauvaises herbes d'étouffer les plants. Dans deux ans, il faudra les enlever... Deux agrafes en métal pour 500 plants environ... de quoi avoir des ampoules aux doigts... Pourtant, en 3h, tout était terminé ! Félicitations à la petite équipe qui a bravé les éléments !

A 13h, la pluie a commencé à tomber. Parfait pour se sustenter et récupérer des forces pour l'après-midi. En effet, de 14h à 16h, c'était un atelier construction de nichoirs qui était proposé ! 8 nichoirs à chauves-souris, 3 à faucon crécerelle, 2 à chouette effraie et 2 à chevêche d'Athéna ont été assemblés et enduits d'huile de lin...

Une journée bien remplie pour favoriser la biodiversité en milieu agricole !

Alexis Chareyre

Un nichoir à effraie à Larnage

CONTINUUM
DES ENTREPRISES EN ACTION POUR LA NATURE

Le clocher de l'église de Larnage vient d'accueillir son premier nichoir à effraie des clochers, posé par Kevin, Monsieur Pivard et Monsieur Traversier dans les règles de l'art. L'entreprise Fayol (Four Le Panyol) continue ainsi le parrainage de son espèce. En effet, en tant que membre de Continuum, chaque entreprise doit choisir et protéger un mammifère, oiseau, reptile... selon leur choix !

Jeudi 20 février à partir de 17h à La Fabrique de Larnage, il y a eu un atelier de construction de nichoirs à effraie des clochers. Cela a permis d'en apprendre plus sur notre protégée et lui offrir un lieu de vie adéquat.

Après l'inauguration, l'effort !

De nombreux motivés ont mis la main à la perceuse pour construire deux nichoirs à effraie des clochers. Ils sont repartis avec, afin de les installer dans des fermes et granges aux alentours de Larnage.

Nous vous remercions d'être venus aussi nombreux (60 personnes !) et de votre participation. Nous comptons sur votre surveillance et vigilance pour observer et protéger la dame blanche !

Alexis Chareyre















Une nouvelle palissade d'observation

SUR LA COMMUNE DE CHABEUIL

Ce samedi 22 février, quatre bénévoles de la LPO AuRA Drôme-Ardèche se sont retrouvés sur le site des mares de Bachassier à Chabeuil pour mettre en place une palissade d'observation. L'objectif est de mettre en valeur cet espace tout en préservant la quiétude de la faune sauvage.

Ce projet, né en 2017 et inscrit dans le plan de gestion de l'ENS (Espace Naturel Sensible) de Bachassier, vise à **mettre en valeur une mare** qui est notamment bordée d'une belle roselière, en proposant un lieu d'**accueil pour le public** tout en **protégeant les « habitants » de la mare** du dérangement piétonnier.

En début de semaine, les employés des services techniques de la ville de Chabeuil ont nettoyé la zone de l'aménagement, installé la clôture et scellé les poteaux qui accueilleront la palissade.

Samedi matin, Cécile, Merryl, Stéphane et Marie-Cécile se sont retrouvés avec le sourire, motivés sous un beau soleil. Jean-Marie Mouttet, élu environnement de la commune, est également venu apporter son active contribution une partie de la matinée.

Après un **temps d'échanges** où chacun a pu proposer ses idées quant à la meilleure manière de procéder (la palissade doit résister au temps et à d'éventuelles dégradations, il fallait penser à l'esthétisme, à l'harmonie du lieu...) les outils sortent de leurs étuis et le travail commence.... Installation des câbles avec les tendeurs, pose et fixation de la brande (bruyère), découpe de petites fenêtres d'observation et consolidation avec des liteaux sur l'arrière de la structure... Un bel ouvrage se dessine...

Quatre heures plus tard, les acteurs du jour sont satisfaits du résultat de leur travail. L'ambiance était conviviale et en toute efficacité. Tous furent ravis de pouvoir observer un petit pêcheur au doux nom de grèbe castagneux qui n'a pas semblé être effrayé par le bruit des perceuses !

Si vous voulez participer à la suite du projet, un appel à bénévoles arrive très prochainement : il s'agira d'**imaginer** et de **réaliser** des « assises » avec des matériaux naturels glanés sur le site.

Nous vous attendons nombreux et motivés, alors restez sur le qui-vive !

Marie-Cécile Méallier


Outarde canepetière © Pierre Zimberlin

L'OUTARDE CANEPETIÈRE

Une espèce en danger

L'outarde canepetière, oiseau de plaine inféodé aux milieux ouverts, fait partie des espèces rencontrées dans les milieux agricoles. Elle présente en France deux populations à la biologie différente : une population migratrice, se reproduisant dans l'ouest de la France et hivernant dans la péninsule ibérique, et une population sédentaire, découverte au xxe siècle dans le sud de la France, probablement issue des populations sédentaires du nord de l'Espagne (Devoucoux, 2014). Le nombre d'outardes françaises s'est effondré au cours du dernier siècle, passant de 7500 mâles chanteurs, en 1980, à 1300, en 2000, justifiant son classement « en danger » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France (Jollivet et Bretagnolle, 2002).

Si la population migratrice de l'ouest de la France ne cesse de chuter, la population méditerranéenne représente quant à elle un espoir de maintien de l'espèce en France (Gendre et al. 2018).

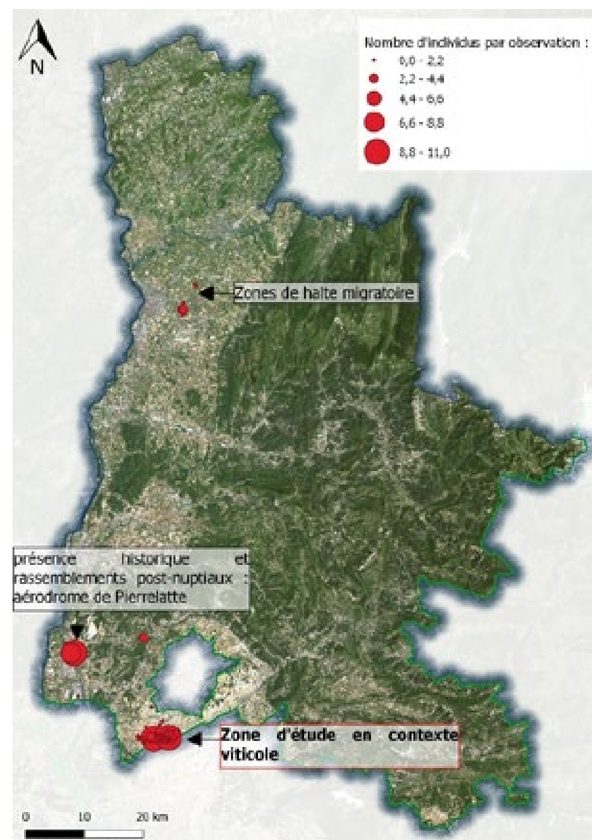
L'outarde en Drôme

En Drôme, l'espèce ne présente que 2 zones de présence régulières (carte ci-contre). Bien qu'occasionnellement observée sur l'aérodrome de Chabeuil (probablement en migration), cette espèce n'est connue reproductrice qu'à l'extrême sud du département.

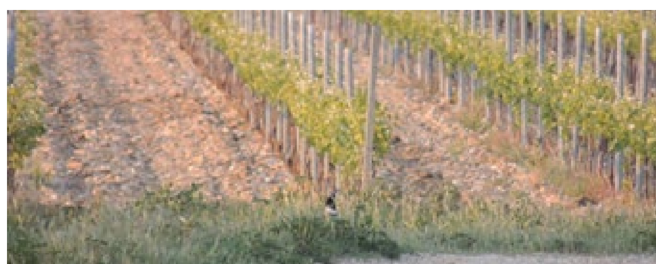
Une petite population est installée, au moins depuis 1997 (Olioso) en milieu viticole à l'extrême sud du département sur les communes de Suze-la-Rousse, Tulette et Rochegude. En plus des quelques individus régulièrement vus sur l'aérodrome de Pierrelatte, elle représente à ce jour la seule population reproductrice connue de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

L'outarde apprécie les milieux ouverts et présentant un couvert herbacé pour sa reproduction. Sur la zone de présence drômoise, les observations de reproduction ont historiquement été réalisées sur les friches viticoles (J.-N. Héron, comm. pers.). Celles-ci sont mises en place entre l'arrachage et la replantation des vignes ; ces parcelles favorables restent donc mouvantes et soumises au renouvellement des vignes. Afin de mieux cerner cette population et pouvoir proposer des mesures de gestion adaptée à cette plaine, grâce à différents financeurs1, l'année 2019 a été consacrée à :

- Des suivis et modélisations statistiques permettant de mieux appréhender les exigences de l'espèce dans cette plaine ;
- L'établissement d'un plan d'action en faveur de l'espèce en concertation avec les différents acteurs du territoire (vignerons, municipalités, naturalistes et autres utilisateurs du territoire)
- La sensibilisation du grand public à la richesse de la biodiversité de cette plaine.



Cartographie des données de présence d'outardes canepetières en Drôme de 2006 à 2018, issue de la base de données Faune Drôme situant la zone d'étude au regard du département. Fonds cartographique géoportail.



La vigne représente le couvert très majoritaire de la plaine ; les mâles se positionnent parfois dans les bordures de parcelles pour chanter, parfois même sur les chemins.

Résultats des suivis réalisés

Des comptages réalisés en mai 2019 sur 40 points d'écoute ont permis de contacter 14 mâles chanteurs, amenant à des effectifs globalement stables par rapport aux derniers comptages, cf .figure 3 (15 mâles en 2016, Héron).

La caractérisation de cette plaine a permis de cartographier et de quantifier la très faible proportion de parcelles favorables à l'espèce. En effet, si l'on considère que l'outarde ne peut nicher que dans les parcelles en friches ou les prairies, moins de 5% de la surface de la plaine lui est favorable. A l'inverse, 80 % de la surface est couverte par des parcelles de vignes en production.

Les modélisations statistiques de la présence de l'outarde en fonction de différentes variables du milieu nous ont permis de montrer que, dans cette plaine, les vignes abandonnées, les jeunes plantations de vignes et la présence de mâles chanteurs jouent un effet positif sur la présence d'autres mâles chanteurs (ceux-ci forment des rassemblements pour s'affronter en chants, appelé leks).

En revanche, dans les conditions de l'étude et à la différence d'autres territoires, notamment différentes études espagnoles, nous n'avons pas montré d'effet négatif des zones arborées ou construites à proximité. Cette faible sélectivité, nous amène aussi à penser que la population a atteint une saturation sur ce territoire et que l'augmentation de cette population ne pourra passer que par une expansion géographique de l'espèce sur de nouveaux territoires ou par l'augmentation des surfaces favorables sur cette zone de présence historique. Aussi, l'étude réalisée a permis d'établir une cartographie des zones prioritaires d'action dans la plaine.

Un plan d'action établi en concertation avec les acteurs du territoire

Comme nous l'avons vu, la zone de présence de l'outarde en Drôme montre une prédominance de la viticulture. La mise en place de mesures de gestions favorables à l'outarde ne pourra donc passer que par une collaboration avec les acteurs du territoire, et en premier lieu avec les viticulteurs. Ainsi, des rencontres d'acteurs du territoire ont eu lieu afin de cerner les atouts, contraintes, opportunités et menaces que peuvent représenter les activités viticoles sur la présence de l'outarde. Couplées à une analyse bibliographique, elles nous ont permis la proposition de différentes thématiques d'actions, validées lors du comité de pilotage de juillet :

- la sécurisation des parcelles favorables à la nidification pendant les périodes sensibles ;
- l'augmentation de la ressource alimentaire pour les jeunes ;
- un suivi de cette population sur le long terme afin de mieux cerner sa dynamique reproductrice.

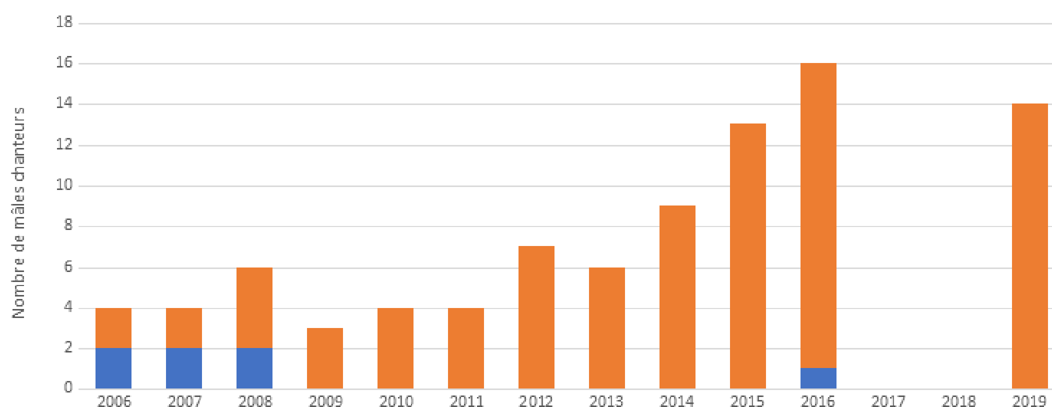
Il nous est ainsi possible de proposer différentes mesures de gestion comme la mise en place de couverts favorables aux outardes sur les friches viticoles. Cette mesure permettra de ne pas intervenir sur ces parcelles aux périodes sensibles. Elle devra être réfléchie pour être le plus favorable possible à la reproduction des outardes et permettra en outre un effet agronomique (mélange peu dense de légumineuses et graminées).

D'autres mesures de gestion sont également proposées pour favoriser la présence d'orthoptères (importants pour l'alimentation des jeunes) comme l'enherbement des bouts de parcelles, la diminution de l'usage d'insecticides etc. Afin d'être adaptées au contexte, et donc applicables par les acteurs du territoire, ces différentes mesures de gestion et leurs modalités d'application devront être validées lors d'un prochain comité de pilotage devant se dérouler début 2020.

2020, ANNÉE DE COMPTAGE NATIONAL DES OUTARDES REPRODUCTRICES EN FRANCE

Tous les quatre ans, l'ensemble des zones de présence connue de l'espèce en France sont prospectées afin de recenser le nombre de mâles chanteurs. Ce recensement est réalisé suivant un protocole standardisé comprenant des points d'écoute de 5 minutes répartis uniformément tous les 500 mètres. Depuis le début des années 2000, cet important suivi est assuré par un bénévole et a permis de renseigner précisément l'évolution de cette population (cf. figure ci-dessous).

Aussi, si vous souhaitez participer activement au suivi de cette espèce en réalisant des points d'écoute au début du mois de mai et permettre ainsi de couvrir une zone plus importante, merci de contacter :
kevin.debregeas@lpo.fr



Évolution du nombre de mâles chanteurs drômois d'outardes contactés en Drôme, d'après JN Héron, complété en 2019. En 2017 et 2018, aucun comptage n'a été effectué.







Histoire d'une acquisition de parcelles au profit de l'outarde canepetière à Tulette

Comment deux petites parcelles de vignes en friche sont-elles devenues la propriété de la LPO, dans l'optique de la préservation de la petite population d'outardes canepetières, dans le sud Drôme ? C'est l'affaire d'observations de terrain, de 3 constats réalisés suite aux observations d'un bénévole local, d'une opportunité et d'une mobilisation d'un groupe local de la LPO.

Premier constat : la présence de cette population et de ses petits satellites est probablement liée à la configuration des lieux : une plaine de près de 1000 ha, plantés de vigne, de lavande,de luzerne et de quelques cultures annuelles. D'autre part, on observe aussi la présence d'une ressource alimentaire intéressante pour l'Outarde : de nombreuses cigales qui pourraient être favorisées par la structure du sol local, dans lequel les larves passent plusieurs années.

Deuxième constat : depuis quelques années, les parcelles non en vignes, les plus favorables à l'Outarde, tendent à être plantées de vigne, ou entretenues aux périodes sensibles pour l'espèce, ce qui fait disparaître la mosaïque d'habitats et une partie des ressources alimentaires.

Troisième constat : avec le développement de la flavescence dorée (maladie transportée par un insecte : une cicadelle), les obligations préfectorales de traitements insecticides sur toutes les parcelles de vigne mettent en danger directement les ressources alimentaires de l'Outarde. L'avenir de l'espèce, comme de toutes les autres (Alouettes, Œdicnème criard, Bruant proyer, Pipit rousseline, Chevêche d'Athéna, etc.) dans le secteur est rapidement incertain.

Une opportunité : c'est alors qu'un ornithologue entend dire qu'un viticulteur partant à la retraite vend quelques parcelles de vignes, dont 2 petites en friches depuis près de 30 ans et jamais traitées aux pesticides. Ce viticulteur sensibilisé à la présence de l'Outarde et aux désastres engendrés par les pesticides est d'accord pour que ses petites parcelles, dont ses voisins ne veulent pas, soient vouées à la préservation de la biodiversité, bien mal en point dans ces grandes plaines viticoles intensives.

Une action : forte des demandes régulières de nombreux membres du groupe local LPO Nyons de pouvoir agir concrètement pour la protection des oiseaux, l'idée avait germé d'un possible achat participatif de ces 2 petites parcelles. Pour être exact, c'est quand les promesses de dons ont largement dépassé la somme pour une première parcelle que le choix d'achat d'une deuxième a été validé par la LPO AuRA, et a de fait renforcé l'impact de cette action en faveur de l'Outarde. Les observations confirmaient par ailleurs la présence d'Outarde dans et à proximité des 2 parcelles visées. Les friches herbacées hautes sont en effet recherchées par l'espèce pour les ressources alimentaires importantes présentes, en particulier acridiennes (criquets et sauterelles), et pour le fait que les poussins peuvent s'y cacher de la vue des prédateurs.

Plus de 50 donateurs de toute la région AuRA, dont une part importante issue du groupe local LPO de Nyons, soutenus par la fondation Nature et Découverte, ont ainsi permis de réunir les fonds pour couvrir l'achat des 2 parcelles et les frais notariaux afférents. Le meilleur des remerciements, ce sera de pouvoir encore observer cette espèce magnifique et rare dans le sud Drôme, et pourquoi pas, plus au nord.

Aujourd'hui l'acquisition de ces deux parcelles permet de sécuriser des sites de nidification et s'insère donc à ce titre dans le plan d'action global établi par la LPO en collaboration avec les différents acteurs du territoire. Si l'acquisition a permis de s'assurer de la maitrise foncière, les parcelles nécessitent encore des travaux afin de permettre la nidification de l'espèce et seront réalisés lors d'un prochain chantier participatif (arrachage des vignes, ouverture du milieu).

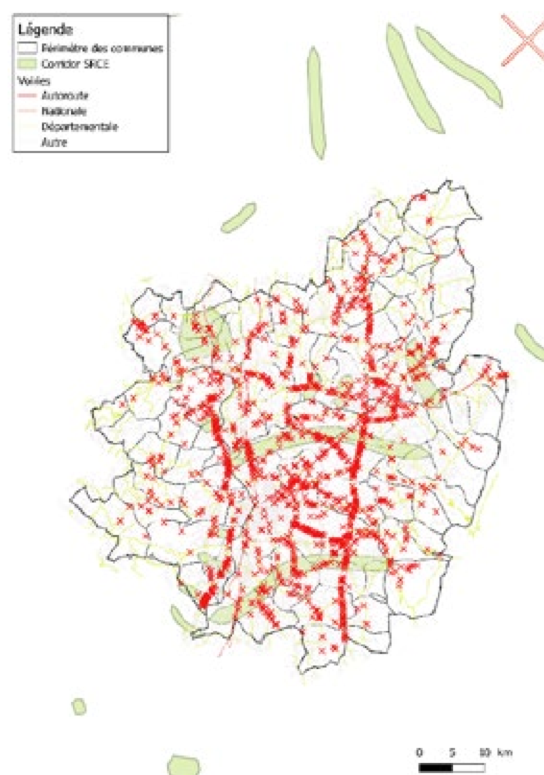
Bruno Gravelat et Kevin Debregeas

Routes et biodiversité, quels enjeux ?

Une fois n'est pas coutume, nous allons vous parler infrastructures de transport. Un sujet pas très glamour pour les amoureux de la nature, mais n'arrêtez pas ici la lecture car, vous le verrez plus bas, nous avons besoin de vous.

Depuis 2016, dans le cadre du Contrat vert et bleu du Grand Rovaltain, la LPO AuRA Drôme mène une série d'études autour de la thématique de l'impact des routes sur la biodiversité. Parmi les objectifs figurent l'identification des tronçons de collisions et la sensibilisation des usagers et gestionnaires des routes.

Pour répondre à ces objectifs, nous avons analysé les données de collisions de faune disponibles dans la base de données de la LPO sur le territoire du Grand Rovaltain. Au total, 1 500 données de mortalité par collision avec des véhicules ont été recensées, regroupant près de 100 espèces de vertébrés. Loin devant les autres, le hérisson arrive en tête des espèces les plus signalées par les observateurs. Sur cette longue liste des espèces impactées figurent à ses côtés l'écureuil, la salamandre tachetée et plusieurs rapaces nocturnes comme la chouette effraie.



Hérisson (31%), blaireau (10%) et écureuil (7%) représentent à eux trois 48% des données de collisions

Cette première étape paraît simple, mais l'interprétation globale de ces données non protocolées l'est beaucoup moins. En effet, de multiples variables influencent la répartition et le nombre des données. Parmi les plus importantes figurent l'effet « observateur » (son trajet, ses connaissances, son affect pour certaines espèces, etc.) et l'effet « type d'espèce » (variation du temps de disparition après collision, détectabilité, projection hors de la route, etc.). Vous l'aurez compris, l'idée de vouloir cartographier la problématique de manière homogène sur un territoire semble dérisoire en l'état actuel des choses. Face à ce constat, deux stratégies ont été mises en œuvre.



Schéma de principe de l'écuroduc


Capture d'écran d'un suivi vidéo sur un site de collision à chauve-souris (cerclée en jaune, une chauve-souris face à l'arrivée d'une voiture).

- **L'étude approfondie des tronçons avec des mortalités spécifiques avérées**

  Cette première approche permet de caractériser les points noirs avérés et de voir si la portion de route est adaptée à la mise en place d'un type particulier de passage à faune. L'efficacité de ces derniers est aujourd'hui bien documentée, allant par exemple de l'installation d'un simple cordage entre deux arbres (écuroduc) à la création de véritables ouvrages d'art beaucoup plus lourds, de type écopont.

- **La caractérisation de tronçons sans données mais supposés à risque par lecture paysagère**

  Cette deuxième approche - plus complexe - est généralement mise en œuvre par groupe d'espèces. La LPO s'est notamment penchée sur l'étude des franchissements à risque pour les chauves-souris et les mammifères semi-aquatiques (loutre et castor). Beaucoup de travail reste encore à faire sur ce point mais les premiers rapports apportent des conclusions intéressantes.





Actions réalisées dans le cadre du Contrat vert et bleu du Grand Rovaltain avec une participation financière de la région Auvergne-Rhône-Alpes et du département de la Drôme

A présent, que faire pour concrétiser ce travail et protéger la biodiversité ?

La **sensibilisation des gestionnaires** nous paraît primordiale pour faire émerger des projets. En ce sens, depuis 2019, les services des routes départementaux, les agglomérations et les premières communes du territoire ont été rencontrés afin d'ouvrir le dialogue et de diffuser les conclusions et préconisations de nos études. Dans ce jeu d'acteurs, certaines rencontres semblent prometteuses et il est possible que de premiers passages à faune voient le jour en 2020. Ce travail est loin d'être fini et les prises de rendez-vous doivent se poursuivre.

Autre objectif important : **continuer à échanger avec vous et à informer la société dans son ensemble**. Les collisions routières représentent la première cause de mortalité pour de nombreuses espèces. La contribution de chacun à la collecte de données (avec l'application Naturalist) est donc primordiale pour une meilleure connaissance du territoire.

Nous préparons actuellement un film et une plaquette qui doivent permettre de sensibiliser un public plus large. Nous nous sommes également lancés dans un programme de formation auprès des entreprises, collèges, lycées, associations… Si vous connaissez un groupe de personnes prêt à être informé et formé gratuitement sur cette thématique, n'hésitez pas à nous contacter !

Routes et biodiversité, un sujet complexe dans lequel nous sommes tous impliqués.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter !

Alexandre Movia
Chargé de missions Trame verte et bleue

Compte-rendu du comptage chamois

24 NOVEMBRE 2019 - ARCHIANE SEULEMENT

Avant tout je voudrais remercier la quarantaine de personnes qui se sont proposées pour participer à ce comptage; il y avait des habitués et des nouveaux, merci à toutes et tous ! Ce comptage devient un « classique », presque une institution, depuis 1993.

Le samedi matin j'ai renoué avec la projection d'un diaporama de présentation du chamois et des comptages. Cela avait l'air d'intéresser les présents.

L'après-midi, le comptage Glandasse Ouest n'a pas pu se faire, malgré mes incantations et la volonté farouche des observateurs qui ont fait le déplacement. Heureusement les 16 « rescapés » tenaces du dimanche ont pu effectuer le comptage d'Archiane. Nous avons eu raison de persister, il a été réussi, malgré quelques passages de brume. Le résultat est plus que satisfaisant puisque nous avons dénombré 50 chamois (bien plus que l'an dernier), c'est la quatrième meilleure année. Par contre le sexage et les classes d'âge ont été un peu plus problématiques. Parmi les autres espèces on a noté, entre autres : 49 bouquetins, deux gypaètes (dont un sub-adulte).

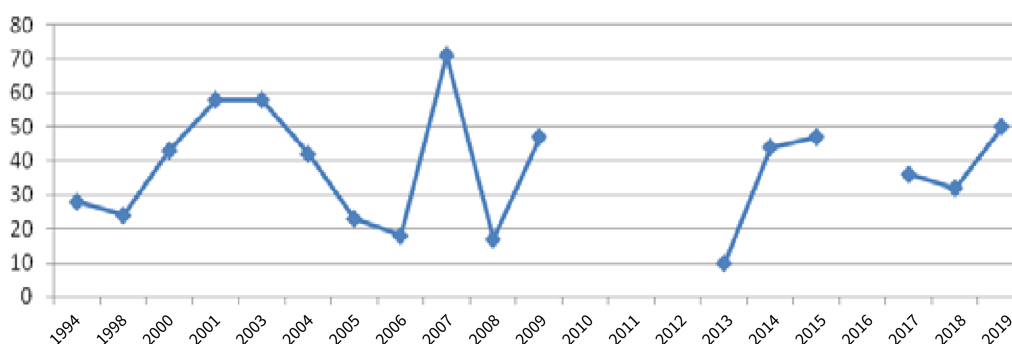
Je vous laisse prendre connaissance des résultats sur le graphique ci-dessous, il est bien représentatif.

A l'année prochaine pour une nouvelle opération ; c'est dans le long terme, le renouvellement et le suivi régulier que nous pourrons affiner la courbe de l'évolution des effectifs. Je ne fais figurer que les années similaires et malgré tout j'ai des différences assez marquées d'une année à l'autre, c'est donc bien la tendance générale que l'on doit prendre en compte. Contrairement à Glandasse Ouest où les effectifs baissent globalement, sur Archiane ce n'est pas évident tant les chiffres sont en dents de scie. Lors de ce comptage nous avons entendu des menées de chiens de chasse et des tirs répétés toute la matinée, sur Archiane Est. Il est possible que ces dérangements soient responsables de ces « montagnes russes » au moins en partie.

COMPTAGE CHAMOIS ARCHIANE 24 novembre 2019

secteur	ADULTES			Jeunes			Ind.	TOTAL
	mâles	femelles	ind.	cabris	éterlous	ind.	Complet	
Archiane Ouest : jusqu'à Pierre Ronde	4	4	1	1			17	**27**
Archiane 4 chemins : Haut de la Combe de l'Aubaise	4	1	2	1				**8**
Rocher d'Archiane face Sud	1	1		1			1	**4**
Tête du Jardin : Les Rouvières à l'Agnelet	1	3	5	2				**11**
Archiane Est :								**0**
TOTAL	**10**	**9**	**8**	**5**	**0**	**0**	**18**	**50**

Autres observations : 49 bouquetins ; 2 gypaètes dont 1 subadulte et l'autre avec marques alaires ; 30 vautours fauves ; 1 cassenoix ; 2 grands corbeaux ; 2 hérons cendrés ...





Le groupe d'observateurs à Archiane : la satisfaction du « travail » accompli



Samedi on se tient à l'abri … comme on peut …

Remerciements à :

Hélène BERNARD-DAVID, François AROD, Didier FAYOLAS, François CHENAIS, Béatrice VENARD, Christine FEVRE, Christophe BOUCHON, Yan SMIT, Aline YVAIN, Patrick LABOUR, Jean-Luc BAEITTO, Hubert FEVRE, Daniel BRIAND, Jacques, Laura TAYSSE.

Un nouveau jeu de piste à Suze-la-Rousse

Venez découvrir un nouveau jeu de piste à Suze-la-Rousse, à destination des petits et grands pour apprendre tout sur la biodiversité en s'amusant ! Posés par nos animatrices Maëlle et Cécile, ces nichoirs vous permettront de parcourir les 23 hectares du parc du château, et de répondre aux diverses questions aussi instructives les unes que les autres !



Groupe local LPO Nyons

SORTIE DU 9 FÉVRIER 2020 – GORGES DE L'ARDÈCHE

Journée au ciel très couvert, température fraîche mais pas froide et très peu de vent. Avec 46 personnes présentes (!!), la participation a été inversement proportionnelle au nombre d'oiseaux observés... Le groupe local LPO de Nyons a été heureux d'accueillir autant de personnes à une de ses sorties, venant notamment d'Aubenas, de Montélimar et de Romans. De nombreux échanges sympas sur les oiseaux, la flore, les mammifères locaux, mais pas que.



Couple d'Aigles de Bonelli, l'un en vol plané et l'autre en vol glissé.
Merci et bravo Magic Maxime pour la photo !

Objectif de la sortie : observation de l'Aigle de Bonelli, espèce très rare en France (une trentaine de couples, uniquement dans la frange méditerranéenne du territoire).

L'espèce est sédentaire (présente à l'année sur son territoire), niche en falaise et son régime alimentaire est constitué de petits mammifères (Lapins de garenne, Lièvre…) et d'oiseaux de taille moyenne également (pigeons, Geai des chênes, mouettes, etc.). Cette période hivernale correspond dans son cycle reproductif à la phase de parades. Les oiseaux, d'habitude très discrets et furtifs, font preuve de démonstrations acrobatiques aériennes assez incroyables. Cet aigle est rare et fait quelques incursions en Drôme, d'où le but recherché d'apprendre à le repérer, à enregistrer sa silhouette et ses caractéristiques (ailes larges et plus courtes que l'Aigle royal, queue plus longue barrée de noir et ventre blanc bien visible – « une silhouette de grand Autour des palombes »).

Après une matinée sans observations marquantes, le pic-nic a été pris au bord de l'Ardèche, au pied du Pont d'Arche, ce qui a permis des observations des toutes premières Hirondelles de rochers et d'une espèce assez rare, posée sur la rive d'en-face : le fameux Cormoran-dindon ;0)

Puis à l'occasion du début d'après-midi, le soleil a fait quelques percées et le vent s'est un peu levé, et ce qui devait arriver arriva : nous pûmes observer le couple local d'Aigle de Bonelli ! Ils ont plané pendant de longues minutes à proximité puis juste au-dessus de nous ! Chacun a pu les observer à satiété et enregistrer les critères de détermination.

Un peu plus tard, dans le vallon du Tiourre, un Monticole bleu a fait quelques furtives apparitions.

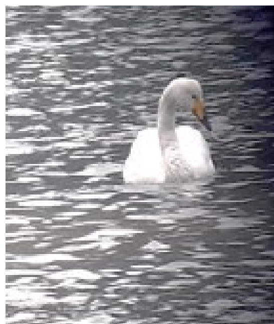
La tentative d'arrêt sur le plateau de St-Remèze dans les garrigues n'a pas été couronnée de succès en raison de l'heure avancée et du manque marqué d'oiseaux hivernants actuellement sur une grande partie du territoire.

28 espèces d'oiseaux ont été observées à l'occasion de cette sortie.

A bientôt derrière les jumelles !



La joyeuse troupe devant l'Ardèche et le Pont d'Arc




Garrot à œil d'or, Cygne chanteur, Nette rousse, poste d'observation des Aigrettes, Harle bièvre ©Bruno Gravelat et Marcel Soubigou

VOYAGE EN SAVOIE !

Du 24 au 26 janvier 2020, les membres du groupe de Nyons, emmenés par Bruno Gravelat, ont passé un week-end 100% savoyard aux alentours du lac du Bourget. Une magnifique parenthèse ornithologique en toute convivialité pour observer les oiseaux aquatiques et la biodiversité environnante.

Un week-end passionnant et ensoleillé nous attendait. Installés dans des petits appartements du Village des oiseaux à Motz (74), nous ne pouvions qu'être en forme pour marcher autour du lac et visiter ses lieux naturels. Le petit plus du logement ? Les grandes roselières du Rhône et quelques vasières à quelques mètres des fenêtres !

Le samedi, nous avons été guidés sympathiquement par Dominique SECONDI, bénévole à la LPO Savoie, pour la découverte des points de vue les plus « ornithologiquement pédagogiques ».

Et ce ne sont pas moins de **54 espèces d'oiseaux** que nous avons eu la chance d'observer sur **différents sites** dont :

- Le lac du Bourget
- L'observatoire des Aigrettes
- Le port de Chatillon
- L'abbaye de Hautecombe
- La plage des Mottets et de Conjux
- Les berges du Rhône (dont Motz).

De nombreuses zones d'anses et de secteurs de roselières en bordure du lac sont "non chassées". Cela explique les conditions parfois incroyables d'observation que nous avons eues. Nous avons pu voir des espèces de canards et de limicoles habituellement très farouches comme le Canard chipeau, la Sarcelle d'hiver ou la Bécassine des marais qui ont pourtant été observées entre 10 et 30 mètres…

Lors de notre passage à l'observatoire des aigrettes, nous avons vu de nombreux fuligules, mais pas de Butor étoilé, ni le très rare Fuligule à bec cerclé, observés sur le secteur les jours précédents ! Cela nous donne l'occasion d'y retourner car ce week-end restera dans toutes les mémoires !"

Parmi les espèces remarquables observées :

- Garrot à œil d'or
- Harle bièvre
- Fuligule nyroca
- Sarcelle d'hiver
- Oie cendrée
- Canard souchet
- Bécassine des marais
- Râle d'eau
- Nette rousse (+ de 850)
- Cygne chanteur
- (Mésange) Rémiz penduline

Bruno Gravelat



Circaète © Bruno Lefèvre

LPO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES DÉLÉGATION DRÔME-ARDÈCHE
18 Place Génissieu - 26120 Chabeuil
04 75 57 32 39 - drome@lpo.fr - ardeche@lpo.fr
www.lpo-drome.fr - www.faune-drome.org - www.faune-ardeche.fr



AGIR pour la BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



LPO *Info* Drôme-Ardèche - Bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Auvergne-Rhône-Alpes - Délégation Drôme-Ardèche. **Responsable de la publication** : Gilbert David. **Coordination** : Gilbert David. **Relectures :** Hélène Bernard-David, Alexis Chareyre, François Léglise, Sylvie Portier, Caroline Revol-Maurel et Aimée Traversaz. **Conception graphique et mise en page** : Pierre-Yves Croyal. **Crédits photographiques** : LPO Drôme-Ardèche ou spécifié.
ISSN 2681-9392 - *La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation du responsable de la publication. Les opinions exprimées et les informations publiées dans cette revue n'engagent que leur auteur et non la LPO Drôme-Ardèche.*

Le Conseil départemental de la Drôme participe aux frais de fonctionnement de la délégation territoriale LPO AuRA de la Drôme-Ardèche.